11
JAC 2015
JAZZ au CŒUR
Vendredi 7 Août
journal de Jazz in Marciac

Sommaire

Interview
Nico Wayne Toussaint •
Histoire d'un standard •
Interview
Dhafer Youssef •
Courses landaises •

Mariage Dhafer à Bamako

**Hier soir au chapiteau, c'était l'Afrique enchantée !
Voyage à la croisée des continents avec Dhafer Youssef et Les Ambassadeurs**

© Nico

La chaleur du jour s'est enfin dissipée et le sable, fatigué par l'ardeur de mes pas, goûte enfin la fraîcheur du soir qui s'avance. Il est temps de rejoindre le bivouac ; la tente se dresse, plantée dans l'immensité du désert, comme un phare dans l'encre de la nuit. Tout est silence encore. Soudain, venues d'on ne sait quelle rivière souterraine et secrète, quelques notes de piano murmurent, comme une douce invitation à reprendre la route. Je ferme les yeux et le voyage commence. Les notes se font chant, le chant se fait prière. La voix s'élève, hypnotique, presque sacrée. L'oud dialogue avec chacun, le piano s'envole au rythme subtil et délicat des cymbales et tambours, le son léger des cordes parachève l'harmonie du tout. Alors s'opère la fusion de l'Orient et de l'Occident, l'alchimie d'hier et d'aujourd'hui. Babylone, Babylone, tu résonnes ! *Les Ondes Orientales* n'en finissent plus de dessiner mille et un reliefs, mille et une couleurs... J'ouvre enfin les yeux. Le son de ma propre voix semble vouloir retenir la magie de l'instant : «Quel est ton nom, étranger ? Mon nom est Youssef. Dhafer Youssef, mon frère... » Et l'ombre disparaît dans un dernier souffle... A peine le temps de reprendre mes esprits, c'est désormais toute l'Afrique de l'Ouest qui s'invite sous la tente ; la nuit va être longue... Dogons, Touaregs, Bambaras... Douze ambassadeurs du désert font revivre l'âge d'or du groove africain : la fièvre monte, les rythmes chaloupés s'enchaînent, Saint Thomas s'invite même à la fête ! C'est dimanche à Bamako! Bientôt la danse devient transe et le peuple du désert se lève : la voix du grand Salif mène le bal, la guitare d'Amadou s'agite, le clavier de Cheikh Tidiane s'emballe... L'Afrique entière semble résonner en chœur ! Je m'incline... Encore une fois, cette terre ancestrale a eu raison de ma nuit de sommeil, mais qu'importe ! Le jour se lève, le chant s'est tari, l'eau désaltérante s'est évaporée mais à sa place, une rose des sables scintille sous les chevaux du soleil...

La fusion de l'Orient et de l'Occident

Marie-o

Ça Jase à Marciac !

Couvre-chef étoilé

Dans les loges, l'assiette préparée avec amour (et tout le savoir-faire du Gers) à l'intention de Marcus Miller est restée intacte. On ignore ainsi ce qu'il a mangé. Certains soutiennent qu'il en a toujours sous le chapeau...

Plein la vue

Quelle joie d'accrocher le regard des stars durant le concert : notre petit cœur s'émeut de ce moment de communion; parfois s'éveille quelque fantasme et...rideau. Désolé pour cette déception, la violoniste de Leyla McCalla nous le confirme : les artistes ne peuvent voir le public, trop de lumière.

Encornet (acoustique ou ai-je bien entendu ?)

Lors de la course landaise, on a regretté la blessure au genou d'un jeune marciacais provoquée par une vachette plus impétueuse que ses consœurs. Gageons cependant que celle qui découragera les vaillants écarteurs n'est pas « encore née ».

Potache d'hirondelle

Si l'hirondelle ne fait pas le printemps, elle doit par contre faire ses besoins. Rassurez-vous, les petits sont très disciplinés et sont particulièrement attentifs à la propreté du nid. D'ailleurs, ils font leurs commissions... sur la fontaine à eau de la cantine des bénévoles !

Laurel et Al Di

C'est à la fin de sa prestation, (avant c'eût été plus compliqué...) qu'Al Di Meola a tendu sa guitare à un spectateur trop heureux de l'aubaine. Ce que la petite histoire ne dit pas, c'est qu'à la demande dudit guitariste, l'instrument a été récupéré par le service de sécurité. Finie la promo d'Al Di !

N comme, I comme...

À L'Astrada nous avons rencontré Nico Wayne Toussaint avant son concert, lors de la soirée blues.

© Patrick Guillemin

N comme notoriété. Votre succès au challenge blues à Memphis a-t-il eu un impact sur votre carrière ?

Pas vraiment, on allait surtout là-bas pour gagner avec le Mighty quartet, mais c'est très difficile de l'emporter dans cette antre du blues. Ça permet quand même de faire parler de soi un peu partout dans le monde.

I comme impro. Travaillez-vous vos soli ?

Un solo, c'est une affaire de style, on se nourrit d'autres musiciens, que ce soit James Cotton, Gary Primich ou Paul Delay. Je ne me lance pas au hasard, je ne considère pas non plus que j'ai mon style propre. J'aime l'attaque de Cotton, la sensibilité de Delay et évidemment le groove de Sonny Boy Williamson. J'évite, et c'est un défaut récurrent chez les musiciens, de faire un trop long chorus.

C comme compo.

Dès mon premier album, ça a été du 50/50. En studio, s'il n'y a pas d'originaux, c'est fastidieux. Il faut une prise de risques, non ? Soit on sacralise, soit on innove mais on n'est pas forcément reconnu dans le deuxième cas.

Il faut une prise de risques.

O comme overblows. C'est quoi un overblow ?

Pas de chance ! Je n'en fais pas, mais au-delà de ça, l'instrument offre une multitude de possibilités. Il permet de fabriquer des notes, prendre des chemins escarpés, visiter des cases délicates (la sixième), trouver son propre son, changer le ton, bref aller encore plus loin...

Blowin' Jack

Histoire d'un Standard *Besame Mucho, Consuelo Velázquez, 1941*

Embrasse-moi beaucoup !

Traduit dans des dizaines de langues et joué par des centaines de musiciens, ce boléro est devenu un standard de jazz à part entière.

En 1935, du haut de ses 19 ans la pianiste et compositrice Consuelo Velasquez composa la célèbre chanson. Elle qui n'avait jamais connu l'amour, ni même ne savait ce qu'était un baiser, en écrivit plus tard les paroles originales. À la mort de son père, comme un déclic, elle quitta sa mère et ses quatre sœurs pour aller intensifier ses études de musique dans l'un des meilleurs conservatoires de Mexico. Malgré sa réussite, de terribles inquiétudes la rongeaient. Comme tout droit sorties du cœur, elle composa de ternes chansons d'amour dont la fameuse *Besame Mucho*.

Un hymne aux amours séparés

D'une mélodie influencée par l'air d'opéra *Quejas, o la Maja y el Ruiseñor* (*Goyesqua*, Enrique Granados) l'auteure ne pouvait imaginer que sa composition deviendrait un emblème de l'identité latine ainsi qu'un hymne aux amours séparés.

Charlis

Dhafer est dans l' JAC

Au sortir de son premier concert marciacais, Dhafer Youssef évoque avec sagesse et poésie son itinéraire d'autodidacte : rencontre avec un homme sage, simple et souriant.

C'est votre première à JIM : Quel est votre état d'esprit après ce concert ?
Ce qui est beau, étonnant, c'est que c'est différent chaque fois. Le plus important est l'écoute et ce soir je suis ravi. Passer d'une audience à l'autre est comme rencontrer un autre être humain chaque fois.

Vous avez évoqué Marciac, terre de vignes et de jazz : une alliance heureuse selon vous ?
Ne pas savourer le vin et la vie en général est un blasphème. C'est pareil pour la musique.

On a souvent associé votre jeu instrumental à la mélancolie ; ce soir c'est plutôt la jubilation qui transparait…
La scène est mon élément. J'adore ça. Quand j'étais jeune, je croyais rencontrer Dieu à la mosquée mais en fait c'est mon propre écho que j'ai rencontré. Sur scène aujourd'hui, je suis à ma place de prière même si je ne suis pas croyant. C'est être ange ou diable, c'est sortir ce qu'on a d'humain. En studio c'est moins vivant, plus esthétique.

Être sur scène c'est être ange ou diable

Oud et voix : quel est l'instrument avec lequel il est plus facile d'improviser ?
La voix c'est facile, bien sûr. C'est l'instrument avec lequel je suis né. Mais à l'oud, j'improvise d'une autre manière. Je fais avec l'un ce que je ne peux faire avec l'autre. Ils sont complémentaires.

Un lieu, peut être inhabituel, où vous aimeriez faire résonner votre voix ?
Sincèrement, le seul rêve que j'ai, est de continuer à être inspiré, de composer, ne pas me répéter, et surtout partager avec d'autres sur scène et avec le public.

« Ne pas se répéter… » Est-ce pour cela qu'à chaque nouveau projet vous travaillez avec des musiciens différents T. Hamasyan, P. Fresu, O. Sosa, N.P. Molvaer ?
Oui, car je suis autodidacte, je n'ai jamais étudié la musique mais je n'ai pas peur de jouer avec des génies, des monstres qui me font aller plus loin ! C'est très important dans la carrière d'un artiste de laisser son égo à la porte. Pour un musicien, ne pas contrôler son égo est source de souffrance.

J. Garbarek se produit ici vendredi : diriez-vous que vos univers se rejoignent ?
Quel compliment ! Oui, son côté mystique... C'est un des musiciens qui m'a marqué, surtout son travail avec Keith Jarrett. Pour moi il n'est pas seulement un grand saxophoniste, son jeu s'apparente à un chant, une véritable voix.

Vous êtes revenu habiter en Tunisie : est-ce la volonté de vivre l'Histoire en marche au quotidien ?
Non, c'est par amour. Et pour être avec mes parents, revenir à la source. Mais au final, mes vraies racines sont autres. Je suis quelqu'un de l'entre-deux, sur un pont entre l'Orient et l'Occident.

Propos recueillis par Marie-o

Dhafer Youssef est né en 1967 en Tunisie. Issu d'une lignée de muezzins, il apprend très tôt l'oud. Il part ensuite à Vienne où il découvre le jazz qui lui ouvre de nouveaux horizons. Au travers de ses sept albums, il ne cesse de tisser des liens entre l'Orient et l'Occident, avec le jazz comme trame. Il a collaboré avec les plus grands de la scène actuelle. Son dernier album *Birds Requiem* est un hommage à sa mère disparue.

Rôh la vache !

La chaleur, le soleil et le sable… Paysage de carte postale ? Non ! Nous voici dans les arènes de Marciac pour la célèbre course landaise !

Dans les arènes de Rome c'était du « pain et des jeux » mais dans nos arènes marciacaises ce serait plutôt « du floc et du spectacle » ! On doit avouer qu'on n'a pas été déçu, bien au contraire ! Une heure de frissons, de joie mais aussi de peur. Elles en veulent, ces vaches et finalement on se sentait bien mieux dans les gradins ! Les écarteurs n'ont pas frémi même si parfois c'est passé près, très près… Mais comme nous l'a confié Joachim Morandin, l'enfant du pays, « la musique nous encourage, une fois qu'on fait l'écart et que le public applaudit c'est le meilleur moment ! » Et ces applaudissements ont été plus que mérités ! Dans l'arène, chacun sa philosophie. « J'aime les vaches, j'essaie de jouer avec elles et non pas de les maîtriser » nous explique Louis Ansolabehere, le sauteur de l'équipe, qui nous a offert des saltos à nous couper le souffle ! Un seul mot messieurs : félicitations !

Une heure de frissons

Titice

Le Boeuf Sous La Toile et la Table de JIM vous acceuillent tous les soirs sous le chapiteau et vous proposent une séléction de spécialités gasconnes et de produtis de qualité.

La Grange fait du foin

Rue des Cinq Parts, à trois pas de la place du village se tient La Grange. Depuis trois ans, ce charmant restaurant sert ses repas en musique. L'établissement organise deux concerts par jour : un le midi et un le soir à partir de 19heures. De la musique à déguster autour d'une gastronomie locale servie en portions généreuses à prix raisonnable. Installez-vous dans la grange ou dans son joli petit jardin, ou pour les amoureux des hauteurs sur le balcon, et appréciez votre repas autour d'un verre de vin et d'un concert de Jazz. Avis aux amateurs, on me dit qu'il y aura notamment une grande soirée banda ce soir. Un endroit très agréable pour se mettre à l'ombre à midi ou pour commencer sa soirée en beauté avant de migrer vers le chapiteau.

De la musique à déguster

Donc, si vous ne savez pas où manger ce soir et que vous aimez la musique, voilà une belle adresse pour vous.

Théo R

Métier bénévole

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Jan Garbarek jouera ce soir au chapiteau accompagné de trois autres musiciens dont le percussionniste Trilok Gurtu. Ils joueront une musique pleine d'inventivité et d'émotion. Viendront ensuite sur scène les pianistes, Jason Moran et Robert Glasper, qui joueront un concert en l'honneur des 75 ans du label Blue Note. Leur musique composée autant de blues que de hip hop saura terminer cette soirée en beauté.

A l'Astrada de Marciac viendra nous enchanter de sa magnifique voix accompagnée du violoncelliste Valentin Ceccaldi. Sa musique délicate et son improvisation fertile ne devraient pas vous laisser indifférent ! La soirée se terminera avec un nouveau projet mené par Ulf Wakenius. Il nous transportera dans l'univers de Wes Montgomery.

AGENDA

CHAPITEAU
1ère partie : Jan Garbarek Group/Trilok Gurtu
2ème partie : Jason Moran et Roberto Glasper Duet

L'ASTRADA
1ère partie : Leila Martial et Valentin Ceccaldi
2ème partie : The Boss Guitar Project

PLACE
10H45 : Jazz Trad
12H15 : Nico Wayne Toussaint
15H30 : Agathe Jazz Quartet
17H00 : Sébastien Jarrousse
18H30 : Agathe Jazz Quartet

LA PÉNICHE
17H00 : No Name
18H30 : Sébastien Jarrousse

ARÈNES DE PLAISANCE
19H00 Concert gratuit

CINÉMA
14H00 : Nina Simone Love Sorceress
17H00 : Résistance naturelle (ciné-débat)

LA HALLE
10H00-21H00 : Boutique de producteurs

ANIMATIONS

Causerie des fruits et des légumes
16H00, galerie Espace Eqart

Théâtre musical « Miles ou le coucou de Montreux » 17H00, à la Médiathèque - Gratuit

Visite de l'écocentre Pierre et Terre
17H30, Riscle, route de Saint Mont

Mini-concerts MAIF
17H30-18H30, cour école élémentaire Gratuit

Découverte de Marciac et alentours en attelage
09H30 - 12H30, pique-nique produits du terroir - Réservation : 06 75 24 66 72

Initiation aux échecs
10H00 - 17H00 : cour de l'école élémentaire - Gratuit

Atelier Arts Plastiques 5 - 12 ans
14H00 - 15H30 école élémentaire - Gratuit

Balade familiale
Découverte guidée Marciac et alentours
Information et départ au stand MAIF (cour école élémentaire) - Gratuit

Dégustation de produits du Gers
17H30-18H30 : Boutique producteurs Excellence Gers - Gratuit

Dégustation de produits du terroir
17H30 : Patio du restaurant La Petite Auberge

PAYSAGES IN MARCIAC
Rencontres et causeries à 16H00
Exposition « L'arbre en lumière »
Galerie Espace Eqart

COIN DES GAMINS
Viens écouter et tester les mystérieux instruments de Jean Pinel
RDV 15H00 devant l'office de Tourisme

Jac 2015 : Titice, Robert, Benjamin, Tim-Marley, Agathe, Charlotte, Françoise, Tassuad, Julie-Leo, Lucie, Marie O, Mary B, Natacha, Olivier, Nico, Théo C, Rémy, Pierrôt, Pascal, Théo R. Les soirées des Ambassadeurs, ce n'est plus ce que c'était : où sont les Ferrero Rochers ???